

La télécabine du renouveau joue son avenir à Isenau

LES DIABLERETS

La station espère construire une nouvelle installation à 34 millions de francs, reliant le village au col du Pillon. A condition que le plan partiel d'affectation d'Isenau passe le cap de l'enquête publique.

KARIM DI MATTEO

La station des Diablerets aborde quelques semaines cruciales pour son développement touristique. Celui-ci se jouera sur les pentes d'Isenau, secteur dont le plan partiel d'affectation (PPA) fera tout prochainement l'objet d'une enquête publique. Suite à l'approbation du dossier par les différents services de l'Etat, la présentation publique organisée mercredi soir par la Municipalité d'Ormont-Dessus a servi de dernière mise au point. Devant un public nombreux.

De ce processus dépend un projet de télécabine à 8 places à 34 millions de francs, que la société de remontées mécaniques TéléDiablerets espère construire du cœur de la station au col du Pillon, avec arrêt à Isenau. D'autre part, le projet de centrale solaire et de village didactique de la société SunAlpes joue lui aussi son avenir à travers l'approbation de ce document (*lire ci-contre*).

Trois domaines en un

L'enjeu parle de lui-même. Soit la possibilité de relier Villars au Glacier des Diablerets et d'offrir aux amateurs de glisse un accès à trois domaines skiables (Villars, Meilleret/Isenau, Glacier 3000), pour 125 kilomètres de pistes au total. «Ce PPA

est indispensable pour nous permettre de continuer à vivre!» insiste le directeur de Télé Diablerets, Jean-Paul Jotterand.

La fin de concession en 2012 pour l'exploitation de la télécabine d'Isenau dicte le tempo. Pour le directeur, remplacer l'actuelle installation - construite en 1953, renouvelée en 1974 - relèverait de l'erreur grossière. «Notre variante permettrait de continuer à desservir des pentes d'Isenau bien ensoleillées et adaptées aux skieurs moyens et de désenclaver ces pistes isolées en les liant au reste du domaine.» De quoi répondre aux critères du rapport Furger, rendu en 2003, et ainsi bénéficier de subventions cantonales.

Une nouvelle station de départ devrait être créée aux abords de la patinoire des Diablerets, à quelques mètres seulement du départ du télésiège du Meilleret (hors PPA). Au chapitre des activités de ski toujours, une possibilité d'enneigement mécanique sur la descente d'Ayerne est inscrite dans le lot.

Marais et agritourisme

Le PPA aborde encore deux volets: «Nous avons voulu laisser la possibilité aux agriculteurs de développer des activités d'agritourisme (buvette, fromagerie, logement à la ferme, etc.) autour de certains chalets comme ceux de Chalet Vieux, de la Marnèche ou des Crêtes, explique le syndic d'Ormont-Dessus, Philippe Grobety. Le plan entend aussi réglementer l'entretien et l'utilisation de certains marais d'importance nationale répertoriés, notamment au Plat des Moyes, aux Crêtes et aux abords du lac Retaud.» ■



«Ce plan partiel d'affectation est indispensable pour nous permettre de continuer à vivre!»

JEAN-PAUL JOTTERAND,
DIRECTEUR
DE TÉLÉ DIABLERETS

» Une liaison en deux temps à 34 millions



SunAlpes veut croire en un futur sans nuage

Tout comme Télé Diablerets, la Fondation SunAlpes est dans l'expectative. Son double projet d'ambitieuse centrale électrique alimentée par des panneaux solaires - la plus grande des Alpes - et de village didactique reste lui aussi conditionné à l'entrée en vigueur du plan partiel d'affectation d'Isenau. Les études ont montré que l'ensoleillement sur le site choisi est optimal. De quoi motiver Romande Energie Renouvelable (RER), filiale «verte» de Romande Energie, à soutenir l'initiative: elle assumera le 80% de la

facture, estimée à 10 millions de francs. Les communes d'Aigle et d'Ormont-Dessus se sont engagées pour 150 000 francs chacune à financer la centrale de production. Tout comme les Transports publics du Chablais, qui envisagent d'alimenter la ligne Aigle-Sépey-Diablerets à l'énergie solaire. Concrètement, cette dernière «sera alimentée par 1,5 hectare de panneaux sur les 5 hectares à disposition», précise Yassine Allani, concepteur du projet. «La capacité de production sera de 1,5 GWh, soit la consommation

de 350 ménages moyens.» Le village didactique occupera quant à lui deux autres hectares, toujours à Isenau. Constitué d'une dizaine de chalets, il illustrera les différentes manières d'exploiter l'énergie solaire au quotidien. Son inauguration est prévue l'an prochain.

L'unité pilote de la centrale (10% de la capacité totale) entrerait en service en 2010 elle aussi. Si les tests s'avèrent concluants, le reste de la construction suivra. K. D. M.

www.sunalpes.ch